



# Une histoire alréenne de la première guerre mondiale

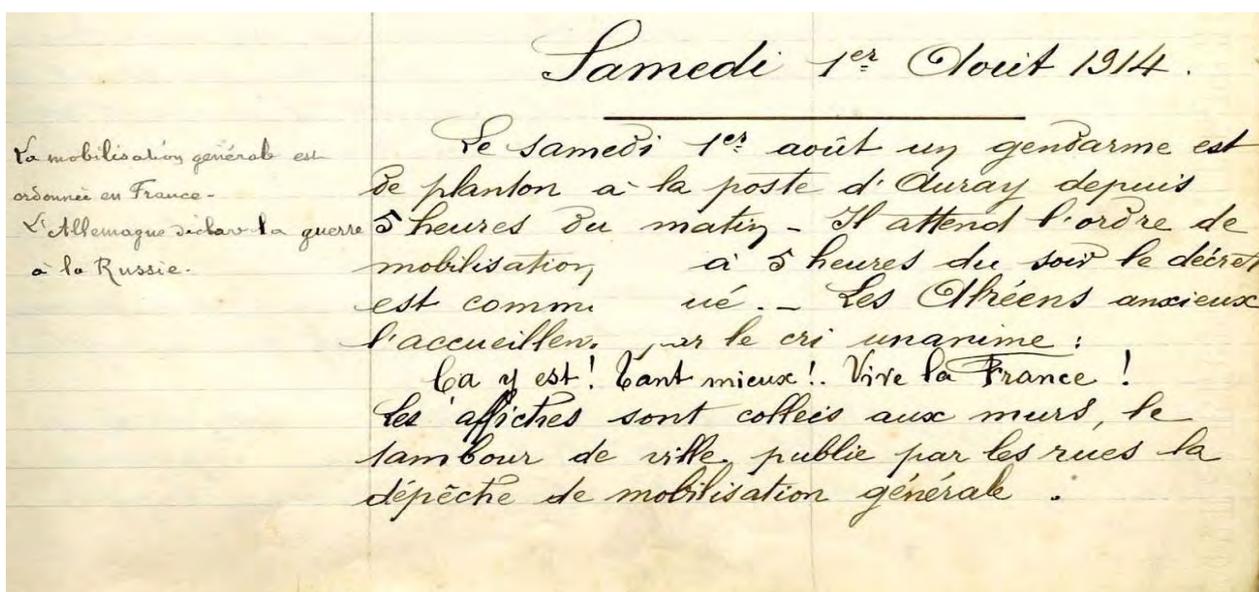
Entre 1914- et 1918, la première guerre mondiale est présente dans la vie quotidienne des Alréens. Les archives municipales et privées (cartes postales, lettres, photographies, documents administratifs, etc) sont autant de sources scientifiques qui expliquent et illustrent la vie à Auray pendant le conflit et à la sortie de guerre.

8 thèmes peuvent être ainsi développés :

- Quelle était la vie quotidienne des Alréens pendant la Grande guerre ?
- Comment vivaient les femmes et les enfants privés de leurs pères et maris ?
- Comment furent accueillis les réfugiés du Nord de la France fuyant les combats ?
- Qui étaient ces internés civils allemands et austro-hongrois incarcérés à la caserne Duguesclin ?
- Où étaient soignés les soldats blessés ?
- Comment les soldats prisonniers en Allemagne et dans l'empire austro-hongrois vivaient-ils leur incarcération ?
- Quels étaient les soldats alréens présents dans les zones de combat ? Où étaient situés les cantonnements d'Auray ?
- Comment fut vécue l'après-guerre, le retour des corps des soldats, la construction du monument aux morts ?

8 thèmes présentés par la Ville lors de l'exposition 1914-1918, *Une histoire alréenne de la première guerre mondiale*, du 20 octobre au 18 novembre 2018 à la chapelle du St-Esprit.

Le service Archives et Patrimoine de la Ville d'Auray propose d'explorer cette période à partir de documents d'archives et visite de sites.



Registre de la guerre par Victor Creff, extrait. Archives municipales, 4H33.

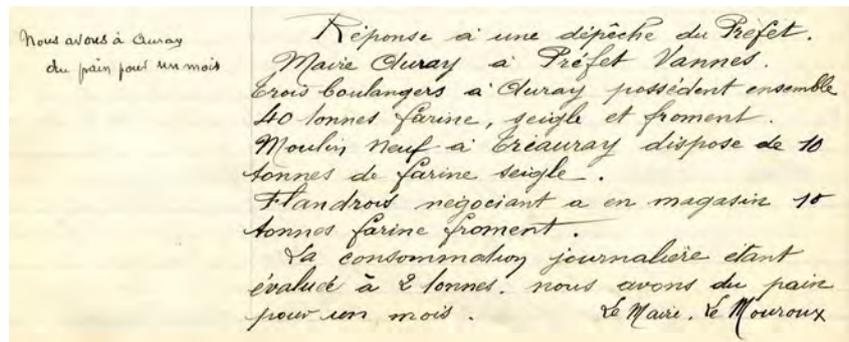
# A travers les archives

## LA VIE QUOTIDIENNE

**Les récoltes** : la mobilisation générale, le 2 août 1914, est déclenchée lors de la saison des battages. Le préfet télégraphie aux maires, le 3 août, de hâter les récoltes en faisant appel aux femmes. Toutefois, le 8 août, il les met en garde sur la "siccité" des grains : les minotiers ne pouvant travailler qu'un grain sec. A Auray, le 5 août, 1/5 de la récolte est battue dans les 9 fermes de la commune.

**Les denrées** : le pain est la nourriture de base des Alréens au début du 20<sup>e</sup> siècle. Aussi la question des stocks de farine est posée dès le lendemain de la mobilisation, le 3 août 1914. En mai 1917, la farine se fait rare : 3 boulangers sur neuf n'ont plus aucun sac dans le fournil. Dès octobre 1916, le sucre devient également une denrée rare. Il provient d'Amérique et est livré chaque mois par la Chambre de commerce de Lorient. Des cartes de rationnement sont mises en place en mars 1917. Le prix de la douzaine d'œufs a été multiplié par 3,5 entre 1914 et 1917. Celui du beurre a pratiquement triplé. Le sac de charbon a doublé de prix. En revanche, le bétail et les farines n'augmentent que très peu.

**Les marmites populaires** : le travail manque dans les ateliers de meubles et à l'usine Chapal. Les ouvriers trop âgés ou inaptes au combat ne peuvent plus gagner leur vie. A l'usine de Kerloc, M. Chapal organise, dès le 8 septembre 1914, une marmite collective pour 100 personnes. La Ville d'Auray distribue du pain pour les ouvriers d'atelier de meubles (Roussel et Mettenhoven).



Registre de la guerre par Victor Creff. extrait. Archives municipales, 4H33.

## LES FEMMES ET LES ENFANTS

**Les enfants** : dès le 2 août 1914, une pouponnière est créée à la salle Saint-Joseph pour garder les petits enfants de 1 mois à 2 ans. Leurs mères peuvent ainsi aller travailler. Pour les plus grands (352 enfants), une cantine fonctionne dans les écoles publiques et privées. La rentrée des classes a lieu le jeudi 1<sup>er</sup> octobre 1914. Les élèves des écoles normales assurent le remplacement des instituteurs partis au front. Les élèves suivent un programme scolaire en lien avec la guerre.

Les enfants participent également aux quêtes pour les Orphelins de guerre le 20 mai 1915 et le 19 novembre 1916, pour les Serbes le 2 juillet 1916, pour les troupes coloniales le 26 juin 1917.

**Les femmes** : le 2 août 1914, jour de la mobilisation générale, Auray se dépeuple d'une grande partie de ses hommes. Leurs femmes et enfants se retrouvent, pour beaucoup, sans ressource. Dès le 10 août, les épouses et mères des soldats viennent s'inscrire à la mairie pour toucher une allocation journalière de 1,25 fr pour elle et de 0,50 fr par enfant. En 1916, 625 personnes touchent l'allocation militaire sur une population totale de 6200 habitants.

Une des particularités d'Auray est la création de la Croix bleue en septembre 1914. Des femmes et filles de cheminots distribuent du réconfort aux soldats de passage à la gare d'Auray. Mais leur œuvre est supprimée en décembre 1915. Les Dames de la Croix rouge s'occupent quant à elles, des blessés à l'hôpital, à Moncan et au couvent du Père Eternel. Les femmes sont aussi mises à contribution lors des fêtes de solidarité destinées aux Poilus et aux prisonniers de guerre. Elles vendent des insignes, cherchent des lots pour les tombolas, confectionnent des colis...

Durant l'hiver 1914-1915, le Ministre de la Guerre leur demande de tricoter des cache-nez et chaussettes pour les soldats.



Vente de charité à Moncan, Archives municipales 3Fi429.

# A travers les archives

## LES RÉFUGIÉS

816 réfugiés ont été accueillis à Auray de 1914 à 1921. Fuyant les zones de combat de Belgique et du Nord et de l'Est de la France, ils arrivaient, souvent en train, à Auray. Ils logèrent chez l'habitant, à l'hôtel, au couvent du Père Eternel, à l'hospice ou pour les derniers réfugiés de 1921, à la caserne Duguesclin.

Auray, dotée d'une gare, devait également centraliser les réfugiés accueillis par la suite dans les communes alentours.

140 réfugiés dont 55 enfants de moins de 15 ans arrivent à Auray dès septembre 1914. Les enfants peuvent donc intégrer les écoles alréennes à la rentrée scolaire. Le 10 septembre 1914, 26 femmes et 24 hommes de l'hospice d'Ivry sont rapatriés sur Auray. Les hommes sont hébergés à l'hospice, les femmes au couvent du Père Eternel. Les Sœurs y recueillent aussi, le 13 décembre 1915, 32 fillettes alsaciennes, âgées de 9 à 11 ans, fuyant Thann (Alsace).

Près de la moitié des réfugiés n'arrive qu'en 1918, libérés pour beaucoup d'entre eux, des camps allemands.



Ophra Rose et ses enfants, réfugiés. Archives privées.

## LES INTERNÉS CIVILS

Depuis le 19<sup>e</sup> siècle, Allemands, Autrichiens, Hongrois, Polonais, Tchèques s'étaient installés en France, souvent dans la capitale. A la déclaration de guerre, en août 1914, ils sont considérés comme ennemis et internés. Le préfet du Morbihan, M.Roth, demande au Maire d'Auray d'en héberger dans la caserne Duguesclin, alors vidée de ses militaires. A ces étrangers, il faut ajouter les Alsaciens-Lorrains qui se trouvent, en 1914, sous domination allemande. 698 personnes, hommes dégagés des obligations militaires, femmes, enfants, vieillards, seront ainsi "accueillies" à Auray le 5 septembre 1914.

Conscients de l'animosité que cela pouvait créer dans la population et du coût de leur nourriture, les autorités françaises ont cherché bien vite à s'en débarrasser. Les femmes et les enfants pourront généralement rejoindre leur famille à Paris, en Allemagne ou en Autriche-Hongrie en passant par la Suisse. D'autres seront internés dans la Creuse, à Sarzeau, à Kerlois en Hennebont. En février 1915, il ne restait à Auray que 6 internés civils : deux boulangers et leur famille qui avaient remplacé, dans les fournils alréens, les boulangers français partis au front.



Internés civils à la caserne Duguesclin. Archives municipales, 4Fi199.

# A travers les archives

## LES SOLDATS BLESSÉS

Trois structures d'accueil pour les soldats blessés sont mises en place à Auray au début de la guerre : un hôpital militaire temporaire n°27 dans l'hôpital civil Charrier (120 lits), au couvent du Père Eternel (60 lits) et au manoir de Moncan. Un projet d'installation dans l'école des garçons au Loch n'a pas été suivi. Finalement, le couvent du Père Eternel n'accueillera que 36 femmes âgées rapatriées de l'hospice d'Ivry de septembre 1914 au 30 novembre 1915. Et le manoir de Moncan sert de lieu de convalescence temporaire d'octobre 1914 au 30 mai 1916. L'hôpital temporaire n°27 fonctionne jusqu'au 7 janvier 1917. Il accueille au total 990 blessés.



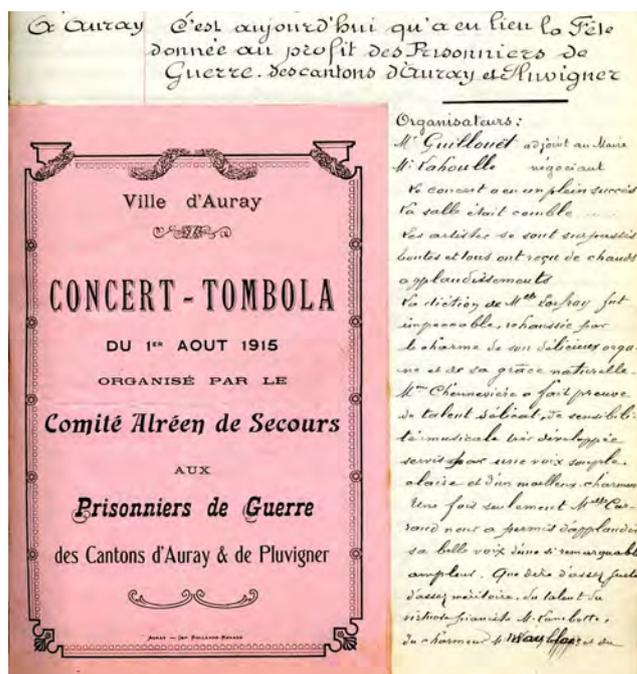
Hôpital Charrier. Archives du musée du Service de santé des Armées.

## LES SOLDATS PRISONNIERS

115 soldats dont la famille habitait Auray ont été emprisonnés en Allemagne et en Autriche, pour certains dès septembre 1914. Au cours de leur captivité, ils changent souvent de camp.

En 1915, un Comité de secours aux prisonniers est créé pour les cantons d'Auray et Pluvigner. Des colis de nourriture et de vêtements sont expédiés régulièrement aux prisonniers indigents. Pour trouver des subsides, le comité organise des concerts, tombolas, kermesses.

Dès 1915, la Suisse, soutenue par la Croix Rouge et le Vatican, négocie avec la France et l'Allemagne pour rapatrier des prisonniers sur son sol. Elle renforce ainsi sa neutralité, répond à des préoccupations humanitaires mais également à des intérêts économiques car son industrie hôtelière avait subi le choc de la guerre. Ainsi, Vincent et Nicolas Rose sont hébergés à l'hôtel *Belle vue* de Salvan, à partir de juin 1917. Albert Pommereuil arrive le 8 juillet 1918 à Interlaken. Ils reçoivent la visite de leur famille.



Registre de la guerre par Victor Creff. extrait. Archives municipales, 4H33.

# A travers les archives

## LE LIEN AVEC LES SOLDATS

Suite aux Grandes Collectes menées en 2014 et 2016, des familles ont permis le scan et la photographie de documents concernant leur aïeul alréen présent sur les zones de combat : Charles Joubard, Auguste Le Mestre, Joseph Ange Bodo, Ismaël Louis Cadudal, Armand Le Roch, Armand Moëlo, Pierre Ismaël Dourneau. Joseph Auguste Jégouzo, Jean-Marie Morvant.

Le 2 août 1914, tous les soldats ne partent pas au front. Certains sont recrutés dans les chantiers de construction, les fonderies et poudreries à Toulouse, Albi, Nantes, Le Havre. D'autres participent aux moissons en 1914 et 1915. Enfin certains seront réformés mais passeront en Conseil de révision.

Auray accueille aussi des soldats du 85e régiment territorial, en formation avant leur départ sur le front. Ils logent à la caserne dès le départ des Internés civils en décembre 1914, au nouveau groupe scolaire du Loch (dont ils finissent de couvrir le toit), au couvent du Père Eternel, à l'école du Manéguen, dans les ateliers des ébénistes Le Corre et Le Lain, dans les hôtels *Galopin* et *Georget* à la gare, au Patronage Saint-Joseph. Ils seront, au plus, 1800 soldats à Auray.



Matériel de soldat. Archives privées.

## SORTIR DE LA GUERRE

Le 11 novembre 1918, à 5h15, est signé l'armistice, la fin des combats. Le cessez-le-feu est déclaré à 11h. Mais les soldats ne rentrent pas immédiatement dans leurs foyers. Certains prisonniers meurent après le cessez-le feu. Beaucoup ne seront démobilisés qu'en 1919.

Mais, dès le 17 novembre 1918 une fête de la Victoire est organisée : la caserne Duguesclin est fleurie et un banquet regroupe le 148<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

Par contre, toute la population est conviée, le 14 juillet 1919 à une grande fête nationale et de la Victoire avec des jeux, une revue de troupes, l'illumination de l'Hôtel de ville...

Il faudra attendre 1921 pour que les derniers corps des soldats morts aux combats reviennent à Auray. A cette date, certains réfugiés du Nord sont encore hébergés dans la ville.

Après des hésitations sur le lieu d'implantation et sur la symbolique retenue, le monument aux morts est inauguré le 11 novembre 1925. Mais tous les soldats alréens morts aux combats n'ont pas leurs noms inscrits dans le bronze. Certains n'ont pas eu le droit à la mention "Mort pour la France".



Retour de corps de soldat, gare d'Auray, 1921. Archives municipales, 4Fi515.

# A travers les archives

## Les lieux importants

**3** Gare et dépôt

**1** Hôtel de ville

**2** Hôpital temporaire n°27

**4** Caserne Duguesclin

**5** Manoir de Moncan

**6** Port de Saint-Goustan

**7** Promenade du Loch

**8** Couvent du Père Eternel

VILLE D'URAY / Les ateliers du patrimoine

The image features a central map of Auray, France, with eight red circular markers numbered 1 through 8. Each marker is linked to a historical photograph or illustration. 1. Hôtel de ville: A large, ornate stone building with a central tower. 2. Hôpital temporaire n°27: A long, two-story building with a flat roof. 3. Gare et dépôt: A railway station with a large gabled roof and a train. 4. Caserne Duguesclin: A large, multi-story stone building with a central tower. 5. Manoir de Moncan: A large, multi-story stone building with a central tower. 6. Port de Saint-Goustan: A view of a port area with buildings and a river. 7. Promenade du Loch: A view of a promenade along a body of water with trees and a building. 8. Couvent du Père Eternel: A large, multi-story stone building with a central tower. The map shows the city's layout, including the river and various streets. The text 'VILLE D'URAY / Les ateliers du patrimoine' is at the bottom.

# Ateliers du patrimoine

## La guerre 1914-1918 : si loin, si proche

élémentaire - collège - lycée

Victor Creff, un instituteur à la retraite récemment installé à Auray, propose son aide au conseil municipal quand la guerre éclate. Entre 1914 et 1917, il rédige un journal dans lequel il raconte la mobilisation, les difficultés des Alréens, le lien avec les soldats, l'accueil des blessés du front, la solidarité envers les réfugiés des zones de combat ou les "internés civils". Victor Creff commente les événements internationaux et nationaux et y note les décisions prises par le conseil municipal de l'époque.

Cet ensemble de sept ouvrages est précieux et exceptionnel. Les élèves en étudieront des extraits.

### Objectifs de l'atelier :

- Traiter du sujet historique à travers un témoignage
- Comprendre le rôle d'un conseil municipal et des services municipaux en tant de guerre
- Aborder la question des réfugiés de guerre dont la liste est conservée aux archives

### Déroulement :

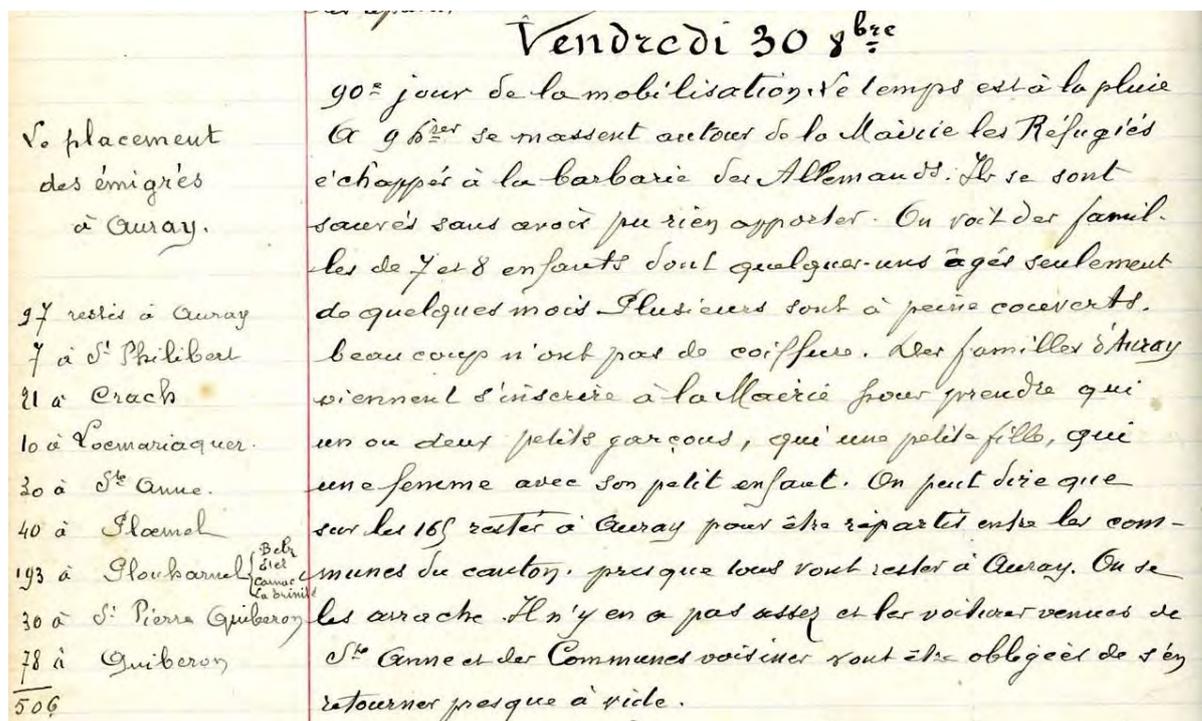
Après un bref rappel historique des faits de la guerre 1914-1918 et une présentation de Victor Creff, les élèves découvrent deux des sept registres. Puis, répartis en groupes, ils étudient des extraits des registres suivant neuf thèmes dont l'accueil des réfugiés du front, la confection de colis pour les prisonniers de guerre ou le rôle donné aux écoliers pendant la guerre. Pour conclure, les élèves effectuent une brève synthèse des contenus. Il est important que l'enseignant aborde le contexte historique avant l'atelier.

Durée : 2 h

Lieu de rendez-vous : Service Archives et Patrimoine, Espace Athéna.

Encadrement nécessaire : 1 adulte pour 10 élèves

Matériel nécessaire : Fourni par la Ville.



Registre de la guerre par Victor Creff, extrait. Archives municipales, 4H33.

# Ateliers du patrimoine

---

## Commémorer la guerre : l'histoire du monument aux morts

*élémentaire - collège - lycée*

Le 11 novembre 1918, à 5h15, est signé l'armistice, la fin des combats. Le cessez-le-feu est déclaré à 11h. Après des hésitations sur le lieu d'implantation et sur la symbolique retenue, le monument aux morts d'Auray est inauguré le 11 novembre 1925. Mais tous les soldats alréens " Morts pour la France ", au combat n'ont pas leurs noms inscrits dans le bronze.

### Objectifs de l'atelier :

- Comprendre le besoin de commémorer et la situation d'Auray à la sortie de la guerre
- Étudier un monument par son histoire, son architecture et son implantation dans la ville
- Découvrir l'histoire du soldat alréen, François Le Touze et ce que signifie la mention « mort pour la France ».

### Déroulement :

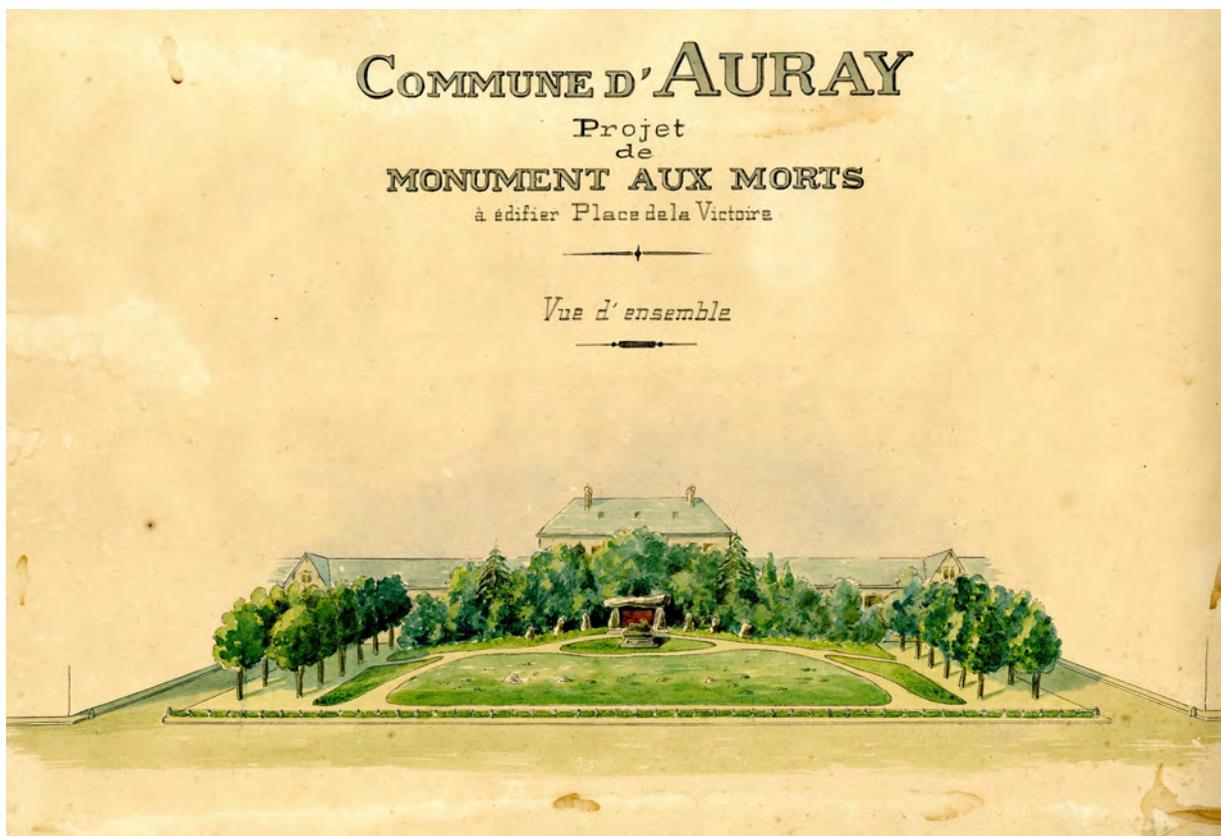
- La 1ère partie de l'atelier est consacrée à l'histoire du monument : Auray au sortir de la guerre, le projet architectural, son implantation symbolique place de la Victoire près de l'école du Loch (archives), la statue du soldat agonisant (étude de son barda et son uniforme), l'inauguration (archives).
- Dans un second temps, les élèves se penchent sur l'histoire du fusilier-marin Le Touze : son histoire à travers des documents d'archives (actes d'état-civil, fiche du soldat). La mention « mort pour la France » attribuée après sa mort à Dixmude.

Durée : 2 h

Lieu de rendez-vous : au monument aux morts, place Maréchal Leclerc.

Encadrement nécessaire : 1 adulte pour 10 élèves

Matériel nécessaire : Fourni par la Ville.



Projet de monument aux morts. Auray., avant 1920. Aquarelle. Archives municipales, 2Fi18.

# Ateliers du patrimoine

---

## 1914-1918 : Aux sources de l'histoire, les archives

*élémentaire - collège - lycée*

Les missions d'un service d'archives (collecte, conservation, classement, communication) et ses collections sont présentées à travers la visite des réserves et l'étude de documents anciens tels que des plans, photos, registres de délibérations du Conseil municipal, registres d'état-civil, etc. Le choix des documents étudiés est effectué préalablement par l'enseignant avec le service archives et Patrimoine, dans le respect des règles de communicabilité.

### Objectifs de l'atelier :

- Sensibiliser à la notion de préservation et transmission du patrimoine
- Appréhender la démarche scientifique de l'historien, lire et comprendre des documents d'archives
- Mettre en perspective l'histoire d'Auray avec un conflit international, la Première Guerre mondiale

### Déroulement :

- Présentation des missions du Service archives et patrimoine
- Travail en groupe pour l'étude d'archives préalablement sélectionnées par les agents du service et l'enseignant : cartes postales, documents, administratifs, photographies, témoignages...
- Synthèse orale

Durée : 2 h

Lieu de rendez-vous : Service Archives et Patrimoine

Encadrement nécessaire : 1 adulte pour 10 élèves

Matériel nécessaire : Fourni par la Ville



Chapelle du St-Esprit ou Caserne Duguesclin. 1918. 4Fi331A .

Pour prendre contact avec l'équipe du service Archives et Patrimoine :

Service Archives et Patrimoine  
Espace Athéna  
Place du Gohlérez 56400 Auray  
02 97 24 01 18  
[archives@ville-auray.fr](mailto:archives@ville-auray.fr)

ou

02 97 24 18 32  
[patrimoine@ville-auray.fr](mailto:patrimoine@ville-auray.fr)

Horaires d'ouverture au public  
Sur rendez-vous  
mardi, mercredi et jeudi : 9h-12h / 13h30-17h